

Literaturbesprechung = Recension = Recensioni

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **67 (1989)**

Heft 2

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Madame Marlies Costa s'est démise de sa fonction de secrétaire à la fin 1988. Je tiens ici à la remercier vivement, au nom du Comité et de l'Union tout entière, pour son aide et son travail apprécié au long de son mandat. Par l'entremise de mes collègues du Comité, nous avons trouvé une succession en la personne de Madame Erika Spittler, membre de la Société mycologique de Bienne.

Des raisons de santé ont conduit notre vice-président, Monsieur Richard Forster, à donner sa démission à partir de l'AD de Chiasso. Richard Forster est depuis 17 ans membre du Comité Directeur: nous lui devons une immense reconnaissance pour le travail accompli depuis tant d'années et je le remercie vivement au nom de tous les membres de l'Union. Un objectif de notre réunion de Chiasso sera de désigner un nouveau vice-président. Je voudrais prier les sections et leur comité de me proposer des candidatures, de sorte que je puisse prendre contact personnel avant la présentation à l'AD. A ce sujet je fais deux remarques: depuis la démission de Monsieur Jean Keller à la présidence de l'Union, la Suisse romande n'est plus représentée au Comité central; d'autre part, depuis plus de 20 ans, il n'y a pas au Comité central un représentant venant du Nord de la Suisse, ni de Suisse centrale, ni de Suisse orientale. J'aimerais laisser à l'Assemblée des Délégués le soin de trouver la formule magique permettant à chaque région de Suisse d'être représentée à l'exécutif de l'USSM.

Pour terminer, je voudrais remercier tout le monde, les sections, la Commission Scientifique et mes collègues du Comité central pour l'appui témoigné tout au long de l'année 1988. Je tiens aussi à présenter mes excuses pour n'avoir pas pu répondre positivement à toutes les invitations qui m'ont été faites lors de manifestations régionales.

Dr Yngvar Cramer, Président de l'USSM

(trad.: F. Brunelli)



M. Bon: Pareys Buch der Pilze. 361 Seiten mit 1400 farbigen Abbildungen und 1080 einfarbigen Zeichnungen. Verlag Paul Parey, Hamburg, 1988. — Fr. 33.20

Ohne jeden Zweifel stellt diese Neuerscheinung ein ganz besonderes Pilzbuch dar. — Kernstück sind die Doppelseiten, die jeweils rechts farbige Abbildungen von etwa acht bis zehn Pilzarten zeigen, während sich links die entsprechenden Beschreibungen finden. Damit ist bereits gesagt, dass in einem einzigen Band (Taschenbuchformat) etwa 1300 Pilzarten in Wort und Farbbild besprochen werden (mit weiteren, aber nicht abgebildeten Arten sind es 1500), also sehr viele mehr als in anderen, vergleichbaren Büchern. Die einzelnen Pilze sind gut und meist in etwa halber natürlicher Grösse abgebildet. Fast immer ist auch die Hutunterseite zu sehen (Lamellenansatz), manchmal auch der Pilz im Schnitt. Die kleingedruckten Beschreibungen sind sehr präzise. In jedem Fall gehören eine Sporenzeichnung dazu (durchwegs 1000fach vergrössert) und Angaben über Vorkommen und Verbreitung. Wo es angebracht erscheint, folgen auch Hinweise auf Gefährdung, Verwechslungsmöglichkeiten und Speisewert bzw. Giftigkeit.

Auf etwa 20 Textseiten gibt der Autor eine kurze Einführung in die Biologie und Ökologie der Pilze sowie Ratschläge für das Sammeln und Kennenlernen von Pilzen und auch solche über die Zubereitung der Speisepilze. Auf verhältnismässig wenig Platz aber mit erstaunlich vielen Einzelheiten werden darauf die makro- und mikroskopischen Merkmale der Pilze beschrieben und auch bildlich dargestellt. Ihnen folgt eine Tabelle mit Erklärungen von etwa 100 Fachausdrücken sowie eine Beschreibung von zehn Pilzvergiftungssyndromen.

Auf weiteren 30 Seiten gibt das Buch gute Schlüssel zu Hauptgruppen und Gattungen sowie Spezialschlüssel zu besonders schwierigen oder artenreichen Gruppen. Alle diese Schlüssel sind einfach geschrieben und weisen viele Skizzen auf, damit auch der Anfänger eine Ahnung erhalten kann, wie eine

Kernkeule, eine Lorchel oder ein Stielbovist etwa aussehen. Ganz bewusst beschränken sie sich deshalb fast ausschliesslich auf makroskopische Merkmale und erheben auch ausdrücklich nicht den Anspruch, alle vorkommenden Arten sicher aufschlüsseln zu wollen; müsse doch «diese Aufgabe der mykologischen Fachliteratur vorbehalten bleiben». Eine beeindruckende Ehrlichkeit.

Dass der Autor die Pilze seiner (nordfranzösischen) Hausregion ganz besonders zum Zuge kommen lässt, ist offensichtlich. Andererseits sucht man z. B. umsonst den in der Schweiz etwa gar nicht seltenen Alpweidenweichritterling (*Melanoleuca subalpina*). Auf eine besondere Schwierigkeit muss auch noch hingewiesen werden: Etliche der in der Bon'schen Neuerscheinung erwähnten (lateinischen) Pilznamen sucht man im «Moser» vergeblich. Unser Erlengrübling heisst nämlich bei Bon nicht *Gyrodon lividus*, sondern *Uloporus lividus*, und ein Ellerling ist bei Bon nicht ein *Camarophyllus* sondern ein *Cuphophyllus*. Dem Benützer der Neuerscheinung sind diese verschiedenen Ansichten über die «richtige» lateinische Nomenklatur vielleicht völlig egal. Sucht er aber einen bestimmten Pilz in einem anderen Werk, kann er auf Schwierigkeiten stossen, weil er dort den Pilz unter dem angegebenen Namen gar nicht findet.

Trotz dieser letzten Bemerkung finde ich Bons Buch wirklich gut, und ich empfehle es sehr. Dazu ist es noch erstaunlich billig.

Heinz Göpfert

Die hier besprochenen Bücher können auch durch unsere Verbandsbuchhandlung bezogen werden. Bestellungen werden durch die Vereine schriftlich gerichtet an: Walter Wohnlich-Lindegger, Waldeggstrasse 34, 6020 Emmenbrücke.

Champignons d'Europe occidentale. Marcel Bon. R. Thomas. 1988. — Fr. 27.80

Quel mycologue amateur, en tout cas en Suisse romande et dans les pays francophones, n'a pas entendu parler de Marcel Bon ou n'a pas lu au moins l'un de ses articles. Depuis 1971, il est le principal auteur qui publie dans la revue DOCUMENTS MYCOLOGIQUES, dont ont paru 69 fascicules à ce jour. Ce mycologue de St-Valery-sur-Somme, petit port balnéaire s'ouvrant sur la Manche, nous livre aujourd'hui un livre de poche (format 19 × 11,5 cm) présentant environ 1500 espèces, en priorité des Agaricales. Pour ceux qui le possèdent dans leur bibliothèque, le «petit Lange» (Guide des champignons, Neuchâtel 1964) n'est pas sans analogie avec l'ouvrage que nous présentons ici.

En effet, les pages de droite présentent des planches en couleurs de plusieurs espèces, chacune accompagnée des noms de genre et d'espèce en latin, généralement à l'échelle 1/2. La page de gauche qui lui fait face propose une description succincte, en 3 à 8 lignes, des espèces dessinées en face. La qualité des reproductions en couleurs est très bonne; quand l'auteur l'a estimé utile ou nécessaire — voir en particulier certains Cortinaires — la planche présente une vue en coupe.

Mais les ressemblances avec le «petit Lange» s'arrêtent là, et il y a de notables différences, tendant toutes à une nette amélioration pour le déterminateur:

- Le nombre d'espèces traitées est d'environ 300 plus élevé.
- La description s'accompagne du dessin d'une spore typique, dont les dimensions — ou plutôt l'étendue de leurs variations — sont données dans le texte; entre autres indications d'ordre microscopique, on peut citer: présence de boucles, aspect de l'épicutis s'il est particulier, indications sur les cystides et/ou les poils marginaux.
- L'élément le plus original est constitué par les clés de détermination réparties dans ce petit livre: une «clé primordiale» basée sur l'aspect de l'hyménium; 5 clés principales (chapeau et lames — hyménium interne — pas de chapeau, hyménium externe — hyménium poré ou tubuleux — chapeau, mais hyménium infère ni poré ni lamellé); des clés secondaires pour: les *Boletaceae*, *Russula*, *Hygrophoraceae*, Espèces *omphaloïdes*, *Clitocybe* et assimilés, *Tricholoma* et assimilés, *Cortinarius*, *Inocybe*, *Lepiota* et assimilés, *Amanita*, *Lactarius*, *Mycena*, *Agaricus*. Pas de clé, par contre, pour les *Gastérales*, les *Aphyllorphorales* et les *Ascomycètes*: pour ces groupes, Bon présente des espèces relativement courantes et peu nombreuses.

— A ma connaissance, M. Bon est probablement le seul qui a rassemblé en fin d'ouvrage une liste, ma fois très étendue, des Sociétés mycologiques francophones, accompagnée de l'adresse d'un responsable au sein de la Société: Utile pour des rencontres éventuelles à organiser...

Comme il se doit pour un ouvrage de ce type, qui vise à une intelligente vulgarisation de la mycologie, des pages sont réservées à la structure du champignon, au vocabulaire mycologique, aux schémas fondamentaux concernant le chapeau, les lames, le pied, etc.; trois pages présentent l'essentiel de la toxicologie. Les 14 pages de l'Index des noms scientifiques témoignent du nombre d'espèces considérées dans ce travail. L'index des noms en français dépasse à peine une page, ce qui montre bien qu'un francophone est acculé à l'obligation de «se mettre au latin» dès ses premiers pas en mycologie.

Dans les limites de son ambition — dans un espace difficile à définir entre une «bonne» mycologie populaire et la mycologie dite «scientifique» que certains membres des Sociétés tentent de pratiquer — le livre de Marcel Bon pourra rendre de grands services. J'imagine très bien un «débutant» choisissant cet ouvrage comme son premier livre de référence et le pratiquant durant plusieurs années: Je crois qu'il constitue un excellent tremplin vers les monographies plus spécialisées ou vers les Flores dont les critères de classification sont avant tout d'ordre microscopique: la nature, on l'approche d'abord avec les sens que le Créateur nous a donnés et c'est dans un deuxième temps que la passion nous pousse à prolonger nos perceptions au moyen d'instruments perfectionnés.

F. Brunelli

B. Cetto: Enzyklopädie der Pilze

Band 3: Champignons, Schirmlinge, Tintlinge, Schüpplinge, Schleierlinge u. a.

796 Seiten, 460 Farbfotos. BLV Verlagsgesellschaft Zürich 1988. Einzeln Fr. 82.80, bei Abnahme aller Bände Fr. 71.80.

Band 4: Täublinge, Milchlinge, Boviste, Morcheln, Becherlinge u. a.

607 Seiten, 394 Farbfotos. Verlag und Preis wie Band 3.

Vor einem Jahr wurden hier die beiden ersten Bände von Cettos überarbeitetem Werk vorgestellt (SZP 1988 [1] : 21–22). Kürzlich sind nun von der neuen «Enzyklopädie der Pilze» auch die Bände 3 und 4 erschienen. Natürlich folgen diese in der Aufmachung ihren beiden Vorgängern: Auf jeder Doppelseite findet sich links eine Farbfoto (fast ausnahmslos Standortaufnahmen), und rechts liest sich die entsprechende Beschreibung. Nach der neuen Konzeption, die Pilze nicht mehr wie im alten «Pilzführer» wirt durcheinander sondern in systematischer Ordnung aufzuführen, zeigt Band 3 etwa 450 Arten der Familien *Agaricaceae* (u. a. mit Champignons und Schirmlingen), *Coprinaceae* (Tintlinge), *Bolbitiaceae* (Mistpilze und Ackerlinge), *Strophariaceae* (Träuschlinge, Schüpplinge und Schwefelköpfe), *Crepidotaceae* (Stummelfüsschen) und *Cortinariaceae* (Haarschleierlinge, Risspilze, Fälblinge). — Viele der Tafeln sind sehr schön geraten, so die Abbildungen von *Chamaemyces fracidus* (Feuchter Schleimschirmling) und *Dermocybe sanguinea* (Blutroter Hautkopf). Bei einigen andern lässt die Schärfe zu wünschen übrig, oder wichtigste Unterscheidungsmerkmale sind nicht gezeigt. So ist beim Karbol-Egerling (*Agaricus xanthoderma*) die Knolle nicht angeschnitten, die die charakteristische chromgelbe Verfärbung zeigen sollte. Und bei der Abbildung von *Lepiota ignivolvata* (Feuerfüssiger Schirmling) wird man sogar den Verdacht nicht los, ein Zeichner hätte nachträglich die Stielbasis mit einem Rotstift nachgefärbt.

In seiner ersten Hälfte zeigt Band 4 die Täublinge (gegen 100 Arten) und Milchlinge und in seiner zweiten Hälfte eine grosse Vielfalt von Pilzen, die in andere Pilzbüchern zum Teil nur sehr am Rande oder überhaupt nicht erwähnt sind: *Phallales* (Stinkmorchelartige, 9 Arten), *Nidulariales* (Teuerlinge), *Lycoperdales* (Bauchpilze mit Bovisten und Erdsternen), *Sclerodermatales* (Kartoffelboviste) sowie 132 Schlauchpilze (u. a. Morcheln, Becherlinge, Trüffeln und Kernzypilze) und 45 Schleimpilze. Auch hier finden sich viele schöne und interessante Tafeln. Wer kennt schon den Orangeroten Fingerpilz (*Lysurus mokusin*), den Vornehmen Rutenpilz (*Mutinus elegans*) oder den Wunderbaren Stielbovist (*Queletia mirabilis*)? Auch die Tafel mit *Geastrum melanocephalum* (Schwarzköpfiger Haarstern) ist sehr schön

(wobei es der Schreibende nicht unterlassen kann, die Leser auf die Septemhernummer 1988 der SZP hinzuweisen, worin P. Cabrini genau einen solchen sehr seltenen Pilzfund eingehend beschrieben und gezeichnet hat). — Dass daneben aber so kleine Pilze wie *Hymenoscyphus calyculus* (Kleinkelchiges Becherchen) nicht einmal in natürlicher Grösse sondern sogar noch verkleinert wiedergegeben wurden, ist recht eigentlich unverständlich.

In den nun vorliegenden vier Bänden der Enzyklopädie sind etwa 1500 Pilzarten abgebildet, also verhältnismässig sehr viele.

Heinz Göpfert

(Pour ceux qui lisent l'allemand, il faut signaler la parution du «Cetto» en 4 volumes, dont les deux derniers sont présentés ci-dessus par H. Göpfert. Avantage majeur par rapport aux éditions précédentes: une ordonnance systématique des genres et des espèces, p. ex. tous les *Russula* dans le tome IV. De plus, certaines photos sont améliorées.) F.B.

FLORA AGARICINA NEERLANDICA edited by C. Bas, Th. W. Kuyper, M.E. Noordeloos & Else C. Vellinga with assistance of Ruth van Crevel & E.J.M. Arnolds.

Publikationsbeginn 1988, 10 Bände im Format 22×29 cm, Einband kartoniert, Umfang ca. 1500 Seiten mit ca. 2000 Zeichnungen, Texte englisch. Verlag A. A. Balkema, P. O. Box 1675, Rotterdam NL
Preis für Band I mit 192 Seiten und 201 Illustrationen SFr. 49.—

Das Werk wird verschiedene Monographien von Familien der Ordnungen *Agaricales* und *Boletales* umfassen, deren Vertreter in den Niederlanden vorkommen. Eine möglichst komplette floristische Erfassung ist das Ziel der Publikation. Die aufgeführten und beschriebenen Arten sind von Habitus-Skizzen und Zeichnungen der Mikromerkmale begleitet.

Band I ist nun erschienen und lieferbar. — In der Einleitung (Introduction) widmet Bas einen Abschnitt denjenigen Publikationen, welche das Vorkommen der Agaricales und Boletales in den Niederlanden zum Thema haben. Diese historische Folge beginnt bereits mit dem Jahr 1564 (Hadrianus). — Alsdann folgt ein Beitrag von Arnolds über Topographie, Klima, Böden, phytogeographische Bereiche und Pflanzen- und Pilzassoziationen Hollands. — Weiter legt Kuyper seine Ansichten über den Artbegriff dar und Bas über das heutige Konzept der zwei in der Flora Neerlandica behandelten Ordnungen und deren Familien. — Zum Schluss folgen je ein Kapitel über mykologische Nomenklatur und die im Werk angewandte Diagnose-Methode.

Die sehr ausführliche 75-seitige Einleitung («Introduction») in Band I bezieht sich selbstverständlich auf die Gesamtheit der Flora Neerlandica. Die anschliessenden Lieferungen werden nur mehr die monographischen Bearbeitungen der Familien enthalten. So soll Band II die Familien Pleurotaceae, Plutaceae und einen Teil der Tricholomataceae beinhalten. Für die weiteren Bände sind Inhalt und Reihenfolge noch nicht festgelegt. Nach der Einleitung folgt in Band I der spezielle Teil über die Familie *Entolomataceae* Kotl. & P. von Machiel E. Noordeloos.

Für die angewandte systematische Einteilung in Gattungen, Untergattungen, Gruppen, Arten, Varietäten und Formen zitiert der Autor jeweils die ausgewählte Literatur, was für eventuelle Nachprüfung sehr nützlich und zeitsparend ist. Zahlreiche Schlüssel, welche den Unterteilungen vorangestellt sind, erleichtern das Auffinden der Beschreibungen. Die heute allgemein akzeptierte Einteilung der Familie in die Gattungen *Rhodocybe*, *Clitopilus*, *Entoloma* wird von Noordeloos wie folgt unterteilt:

Rhodocybe in 8 Arten,

Clitopilus in 5 Arten.

Entoloma in 144 Arten mit 23 Varietäten + Formen.

Die einzelnen Beschreibungen sind stets nach dem gleichen Schema aufgebaut, was für das Vergleichen nahestehender Arten wertvoll ist. Fruchtkörper-Farben werden fast durchwegs nach dem Farbcode von «Munsell soil colour charts» angegeben. Letzterer ist meines Wissens im Buchhandel nicht mehr erhältlich. Mit den Konkordanz-Tabellen anderer Farb-Code kann man sich aber einigermaßen behelfen.

Die Flora Agaricina Neerlandica ist eine Neuerscheinung, der man Erfolg wünschen kann. Auch wenn sie in erster Linie auf das Pilzvorkommen in den Niederlanden und der angrenzenden Gebiete ausgerichtet ist, wird diese Publikation auch für unser Land massgeblich sein. Falls die noch folgenden monographischen Arbeiten dem Niveau des ersten Bandes entsprechen, sollte diese Flora in keiner mykologischen Bibliothek fehlen. Der günstige Preis dürfte ebenfalls zum Kauf einladen.

C. Furrer-Ziogas

Trois brochures éditées par la Fédération des Associations Mycologiques Méditerranéennes

Il peut être intéressant pour nos lecteurs de se tenir au courant de certaines publications provenant de régions extérieures à la Suisse: d'une part pour sa culture personnelle et d'autre part, ces publications produites par des Associations Mycologiques peuvent nous donner des idées...

1. *20 ans de Mycologie à Bédarieux*: compte-rendu des 20 années des Journées Mycologiques du Languedoc-Roussillon à Bédarieux (Hérault-France). 77 pages comportant: un historique, une liste des participants, une liste des stations visitées et une carte de la région ainsi que les données concernant la géographie, le climat, la géologie, la végétation. La partie spécifiquement mycologique comprend les sous-titres suivants: espèces nouvelles ou rares, analyse de la liste des espèces, la richesse spécifique par année, la liste des champignons par type de forêt (hêtraie, pessière, bois mêlés, cédraie, chênaie verte), la liste générale des espèces, soit 1638 espèces récoltées en 20 ans et classées par ordre alphabétique des grandes classes de champignons. Une telle liste exhaustive des récoltes sur une surface de 40 km² en 20 ans est une première pour la France.

2. *Les Cortinaires des Chênes verts*, par F. Trescol. 113 pages. Une véritable flore des Cortinaires des Chênes (= Yeuses = *Quercus ilex*), avec 205 espèces dont environ une sur dix est spéciale de cette essence méditerranéenne. Des clés conduisent aux sections puis aux espèces. L'auteur a élaboré ces clés de façon à permettre même à un non spécialiste de déterminer assez rapidement et assez sûrement l'un des Cortinaires cités dans la brochure.

3. *Catalogue écologique des champignons supérieurs méditerranéens, fascicule 3, les Tricholomes*. Après les Amanitacées (1985) et les Lactaires (1987), ce troisième fascicule de 38 pages donne l'écologie détaillée pour 62 espèces: répartition, abondance, phénologie, altitude, arbres, sol.

Ces brochures peuvent être obtenues par l'intermédiaire de notre librairie. Commandes à Walter Wohnlich, Waldeggstrasse 34, 6020 Emmenbrücke. (Prix, pour les deux premières brochures, env. Fr. 15.— chacune; pour chacun des Catalogues, env. Fr. 5.—)

F. Brunelli

Aus anderen Zeitschriften
Revue des revues
Spigolature micologiche



Boletus, Jahrgang 11 (1987), Heft 1. G. Ritter: Hallimasch-Arten — ein Überblick

Die bekannte Vielgestaltigkeit des «Hallimasch» hat schon vor längerer Zeit zur Frage geführt, ob hier eine einzige (aber sehr variable) Art vorliegt oder eine Gruppe von morphologisch nur schwer abgrenzbaren Arten. Aufgrund genetischer Untersuchungen konnte dann der «Hallimasch-Komplex» schliesslich in fünf Arten aufgeteilt werden, die allerdings nur mit Kreuzungsexperimenten (Intersterilitäts-Tests) mit Sicherheit unterschieden werden können.

Immerhin zeigen diese fünf Arten auch äusserlich gewisse Unterschiede, die aber meist nur graduell sind und sich z. T. überlappen, so dass eine makroskopische Bestimmung nicht immer eindeutig ausfallen kann.